

A la Une

Organiser des séjours solidaires

EPVN envoie l'été, depuis 2009, des jeunes en missions solidaires pour des partages très riches.



Les jeunes organisent des activités pour les enfants

Nous sommes une petite équipe de bénévoles à prendre en charge l'organisation de séjours solidaires de jeunes pendant l'été dans des orphelinats et des villages isolés. Cela me tient particulièrement à cœur.

Une expérience qui transforme

Notre petite Justine, qui a aujourd'hui 13 ans, a passé les premiers mois de sa vie dans l'orphelinat de Vung Tau qui est le premier orphelinat où EPVN a envoyé des jeunes. En effet en juin 2012 une équipe de 10 étudiants est partie s'occuper des enfants de cet orphelinat. Notre fils aîné faisait partie du voyage. Depuis son retour

cette expérience est toujours présente et reste une grande chose dont il est fier.

Ses amis sont revenus également transformés et même surpris d'avoir été à l'origine de tant de joie. Nous nous sommes dit, nous l'équipe d'EPVN, qu'il fallait en faire profiter encore plus de jeunes, pour apporter du bonheur à encore plus d'enfants au Vietnam.

50 jeunes préparent l'été 2016

D'années en années les projets se sont multipliés. Nous sommes actuellement en train de préparer une cinquantaine de jeunes d'horizons très divers pour l'été 2016. Ils vont certes aller à la rencontre d'une

autre culture mais, surtout, ils vont donner énormément d'eux mêmes et encore plus recevoir et revenir grandis et enrichis.

Donner de soi et beaucoup recevoir

Pour notre petite équipe de 4 bénévoles c'est un travail important de suivi, d'organisation, de mise en place, de relations avec les jeunes, leurs parents et encore plus pour Florence qui gère les relations avec le Vietnam, loin d'être simples entre les demandes d'autorisations, la recherche de correspondants sur place, mais cela en vaut vraiment la peine.

Véronique Cognee

Sommaire

A la une..... P1
Organiser des séjours solidaires
Séjours solidaires P2
Témoignages et prix
Une sortie avec les enfants
Elevages solidaires P3
La bonne idée pour les villages
D'autres actions.... P4
Des formations kiné à Vung Tau
Des lampes solaires

Nous vous souhaitons de bonnes fêtes de fin d'année !

EDITO

Que d'événements depuis la dernière feuille de riz !

Au Vietnam tout d'abord, on peut citer la réhabilitation des dortoirs des grands enfants de Bac Giang et la construction de vrais sanitaires et douches..qui changent leur quotidien, le démarrage de l'élevage solidaire des chèvres dans un village Hmong du Nord Vietnam, la poursuite de l'élevage des cochons à Ta Phin, avec l'aide de nos vétérinaires et puis avec les 2 équipes de jeunes, l'été dernier, la construction de 43 poubelles et de 500 mètres de vrai "chemin en béton" pour que les enfants puissent aller à l'école plus facilement.

Se poursuivent également notre aide aux repas des enfants de Kontum, et nos aides conséquentes financièrement pour les salaires et le matériel des formations professionnelles des jeunes. Eh oui, les enfants des orphelinats grandissent et en particulier les enfants malades ou handicapés doivent pouvoir apprendre un métier pour se débrouiller et s'insérer dans la société vietnamienne au sortir de l'orphelinat...Et enfin 33 jeunes partis l'été dernier donner bénévolement et recevoir beaucoup aussi, action largement présentée dans ce numéro.

Florence et toute l'équipe

Venez nombreux

Fête du Têt : 2-3 avril 2016
Soirée théâtre : 6 février 2016
Tout sur www.epvn.org

Au Viet-Nam Séjours solidaires : donner et recevoir

Retour d'expérience de la part des jeunes partis cet été au Viet Nam, paroles de jeunes solidaires



Beaucoup de bons moments et des souvenirs en pagaille !

L'été dernier, 33 jeunes sont partis en mission humanitaire au Vietnam pour notre association.

Un premier groupe est parti au Nord du Vietnam, à Ta Phin, chez les Dao rouges, pour y construire des chemins en béton avec les hommes du village. L'objectif de ce travail a consisté à faciliter la circulation des motos et des habitants dans les différentes parties du village ; l'après-midi les jeunes français « jouaient » avec les enfants du village. Au sein de ce groupe il y avait également des étudiants vétérinaires.

1 groupe à Vung Tau et 1 à Bac Giang

Deux autres groupes sont partis s'occuper d'orphelins, les uns au sud du Vietnam dans l'orphelinat de Vung Tau, les autres près d'Hanoi dans l'orphelinat de Bac Giang. Leur mission a consisté à « donner de l'amour à des enfants qui n'ont plus de parents », à les divertir d'un « quotidien monotone et pas toujours facile à l'orphelinat », à les sortir de la solitude et de l'ennui en jouant avec eux. Peu de jouets étaient mis à

arrêter nos missionnaires !

Tous les témoignages des jeunes sont unanimes quant à :

- **la beauté des paysages** : « Sur le chantier, nous pouvions apercevoir la cime des montagnes dans la brume du matin ainsi que différents reliefs de rizières ; c'était d'une beauté rare ! »

- **La richesse de l'expérience vécue** : « Si en septembre dernier nous nous engagions dans le projet, jamais nous n'aurions pensé à quel point celui-ci nous toucherait et pourtant la préparation fut intense ! » « C'est parti pour un mois de souvenirs qui marquent une vie ! » « Notre travail auprès des enfants fut très constructif pour chacun d'entre nous. » « J'ai découvert une culture et un continent que je ne connaissais pas, j'ai su faire mes premiers pas dans un domaine qui m'était totalement inconnu, celui des enfants, et enfin j'ai pu remplir ma tête de souvenirs merveilleux... » « Ce voyage m'a obligé à remettre en question ma manière de vivre et de penser, notamment en ce qui concerne ce matérialisme auquel nous

pousse notre société. Ce voyage m'aura permis de me sentir utile, d'avoir un rôle à jouer pour le bien être d'autrui, de sortir de ma zone de confort et de m'adapter à une culture très différente de la mienne. »

- **La gentillesse et la bonne humeur des vietnamiens** : « Un endroit chaleureux où tout le monde est votre ami. » « J'ai été marquée par la gentillesse de ce peuple et leur bonne humeur permanente malgré leur pauvreté. »

- **L'accueil chaleureux des enfants auxquels ils se sont du coup attachés** : « Comment rester placide face à ces enfants qui vous sautent dans les bras dès votre arrivée alors qu'ils ne connaissent absolument rien de vous ! »

- **La barrière de la langue, qui a pourtant été facilement contournée** (grâce au dessin, au mime, à la musique, à un simple sourire) et a ainsi permis qu'une complicité s'instaure entre eux. « J'ai découvert qu'on peut se faire comprendre simplement grâce aux signes et aux expressions du visage, ce qui m'a demandé d'être particulièrement attentive aux personnes et de focaliser mon attention sur des individus que je ne connaissais pas forcément. »

Quand on interroge ces jeunes, plusieurs d'entre eux affirment **même être prêts à recommencer** : « Des tas de petites choses, même un simple détail comme le « merci » d'un enfant à qui on a réussi à transmettre un savoir-faire donne envie d'y retourner. » « Ces petites choses, toutes petites choses qui nous font dire « retournes-y, refais-le ! » ».

Amis lecteurs, si ces quelques témoignages vous donnent l'envie de partir, alors n'hésitez pas, contactez-nous pour l'été 2017 car pour 2016 une cinquantaine de jeunes commencent déjà à se préparer !



Le regard peut aussi souvent en dire long

Petit récit d'une sortie avec les enfants



Nous sommes arrivés à l'hôtel de Muong Thanh, dont le nom est connu par tous nos enfants orphelins ! Je me demande pourquoi ?

L'encadrement magnifique avec une cuisine d'un standard européen fait rêver tous les enfants de la province de Bac Giang, y compris les orphelins du centre.

Sous le soleil de l'été, la piscine est ouverte grâce à la directrice sympathique qui partage avec joie l'esprit humanitaire. Elle nous a offert des tickets de piscine à demi-prix et un repas de midi au prix réduit.

Tout cela a contribué au succès de cette journée de piscine. Les enfants ont utilisé les gilets de sauvetage pour s'amuser dans l'eau tout le long de la piscine et en sécurité. Les jeunes français volontaires sont des formateurs motivés. On a passé des heures à la piscine sans voir le temps passer ...

On y retournera certainement.

Hoang Thi Mai Chi

Au Viet Nam La bonne idée de l'élevage solidaire pour les villages

Les dons de chèvres et de cochons à Ta Phin et maintenant à Sang Ma Sao accompagnent les plus pauvres

Depuis 2013, Enfance Partenariat Viet Nam s'est engagée dans un projet d'élevage solidaire à Ta-Phin pour aider les familles pauvres Dao Rouges. Dans ce petit village peu accessible au milieu des rizières, accroché à flanc de montagne, les conditions de vie sont difficiles. Les familles vivent principalement de la culture du riz dont la récolte annuelle doit suffire à nourrir la famille toute l'année. Tous, usés par le travail, vous accueillent malgré tout avec le sourire et quelques mots en anglais ou en français. On vous ouvre volontiers la porte des maisons pour vous proposer de vous asseoir



quelques instants autour d'un thé et échanger sur la culture et les coutumes locales.

Nous avons passé trois semaines à Ta-Phin pour suivre ce projet d'élevage solidaire et avons vécu d'intenses moments de partage avec les familles dao rouges.

Des cochons à Ta-Phin

Cet été, 20 cochons ont été donnés à Ta-Phin. Au total, ce sont 46 cochons qui ont été confiés à des familles depuis 2013. Ces petits cochons ont vécu un sacré périple. Ils provenaient de 6 fermes situées à une quinzaine de kilomètres du village et sont arrivés à moby-



lette ! Un peu stressés mais en bonne santé, ils ont ensuite été attribués aux familles par tirage au sort.

Un nécessaire accompagnement

Mais le projet va plus loin et ne se résume pas à un simple don d'animaux. Plusieurs points problématiques avaient été identifiés l'an dernier par l'équipe vétérinaire : des porcheries humides, à l'hygiène relativement moyenne, une mauvaise gestion des animaux malades, le manque de disponibilité du vétérinaire et un manque de sensibilisation de la population à l'existence de maladies transmissibles de l'animal à l'homme.

Des fiches à partager

L'objectif du projet était donc de dialoguer avec les éleveurs afin de mieux comprendre leurs pratiques d'élevage et de les sensibiliser sur certains points. Des carnets de « fiches conseil » traduites en vietnamien ont été distribués à chaque famille ayant reçu un animal et une réunion de formation a été organisée au village pour les éleveurs. Ce sont surtout les enfants qui ont apprécié les fiches illustrées et ont pu les traduire à leurs parents car certaines personnes ne parlent pas vietnamien mais seulement le dialecte local.

Nous avons longuement sillonné les chemins pour rendre visite aux familles. Ly Lo Mai nous guidait avec le sourire à travers les rizières, son bébé sur le dos.

Attentifs et chaleureux.

Toutes les familles nous ont reçu chaleureusement et la plupart s'est montré attentive et réceptive à nos conseils.

Pour améliorer le suivi des animaux, nous avons posé des boucles auriculaires numérotées pour identifier les cochons donnés cet été et mis en place un registre d'élevage où seront consignées les naissances, les épisodes de maladies, ... Tout cela est rendu possible par l'implication de Ly Quay Choi et Phan Quay On, deux hommes du village qui endossent le rôle d'« agents vétérinaires ».

Enfin, 8 porcheries en béton ont été construites grâce au financement d'EPVN et l'atelier



de saponification à froid mis en place en 2014 est toujours existant bien que les villageois ne l'exploitent pas assez. Une amélioration de la recette du savon est à envisager, d'autant plus qu'il existe une réelle demande du dispensaire.

Des chèvres à Sang Ma Sao
À Sang Ma Sao, 39 familles ont bénéficié de l'aide d'EPVN pour acheter une paire de chè-

Le projet récompensé

EPVN remporte le Prix des Yvelines pour le projet d'élevage solidaire qui satisfait ses 3 critères : durabilité, impact social et innovation. Les 3 000 € permettront de conforter cette action.

vres. La Croix Rouge Vietnamiennne et le Comité Populaire se sont fortement impliqués dans le projet. Des lampes solaires ont également été données aux villageois car Sang Ma Sao est un village très isolé et les familles n'ont pas l'électricité. Le projet s'étend à ce second village et des dons de cochons sont envisagés pour 2016.

Lisa Pénin

L'agriculture familiale, une voie de développement

À Ta-Phin comme à Sang Ma Sao, la riziculture est la principale source de revenus. Chaque famille cultive également du maïs et élève quelques poulets, canards et cochons. Cette activité permet de dégager un complément financier pour couvrir les dépenses alimentaires, les frais de scolarité ou de santé. L'engraissement de cochons assure un revenu important pour la famille. Les cochons sont bien valorisés et bénéficient d'une bonne rentabilité avec leur cycle de production court. Quant à l'élevage caprin, il est orienté vers la production de viande et pratiqué par des petits paysans. Les chèvres sont peu exigeantes et jouent un rôle important car elles permettent de valoriser les terres les plus pauvres où l'on ne peut rien cultiver. À Sang Ma Sao, les chèvres pâturent sur un plateau en altitude situé à cinq heures de marche du village. L'élevage peut donc participer à l'amélioration des conditions de vie des familles. C'est pourquoi, EPVN a eu l'idée d'aider les familles les plus pauvres en leur confiant un cochon ou deux chèvres. Chaque famille s'engage à élever l'animal, le nourrir et le faire reproduire pour qu'un des petits puissent être donné à une autre famille l'année suivante. Lisa Pénin

De beaux moments de partage

Ce sont surtout les sourires, les rires des enfants, les moments de partage que l'on retient de ce grand voyage. On se remémore avec nostalgie les visages des femmes de Ta-Phin penchées sur leurs travaux de broderie, nous saluant à chaque passage devant le magasin du village. On se souvient de tous les intérieurs qui nous ont été ouverts, les maisons sombres où rougeoit le feu dans la cuisine et où on vous réchauffe un thé, où on vous découpe un concombre, où les femmes préparent le repas, ... On revoit Tong qui nous a logé durant tout le séjour et sa famille, leurs sourires. On entend résonner la « flûte vietnamienne » qui ressemble plutôt à une bombarde et qui retentissait les soirs de fête. On revoit Choi et On, Ly Lo Mai et tous les autres.

On se dit qu'on aimerait bien retourner à Ta-Phin, partager à nouveau le quotidien de ces hommes et ces femmes. On se dit qu'on a reçu une belle leçon de vie avec les dao rouges.

Merci à EPVN de nous avoir permis de vivre cette belle expérience humaine.

Lisa Pénin

Soins kiné à Vung Tau

En l'absence de kiné sur place, former les nourrices est essentiel



Apprendre les gestes pour les enfants

Me voici au Vietnam depuis maintenant 2 ans ½, j'ai passé la plupart de mon temps à Ho Chi Minh Ville, dans l'orphelinat de Go Vap. Cette année, le but de mon VSI est la priorité à la formation professionnelle en kinésithérapie.

Etienne, kiné en VSI au Vietnam

Depuis le début de l'année je forme 9 thérapeutes à l'orphelinat de Go Vap. Grâce à EPVN, je vais maintenant pouvoir faire de même à l'orphelinat de Vung Tau. L'orphelinat de Vung Tau compte environ 80 enfants, il y a entre 10 et 12 enfants nécessitant des soins de kinésithérapie. Malheureusement l'orphelinat ne dispose pas de kinésithérapeute afin de s'occuper de ces enfants. Ce sont donc les nourrices qui font de leur mieux pour leur apporter les meilleurs soins possibles.

Apporter des soins adaptés

Les nourrices n'ont jamais eu de formation spécifiques à la prise en charge des enfants handicapés, il est donc difficile pour elles de leur apporter les soins adaptés afin de soulager, rééduquer et faire évoluer ces enfants.

Pour cela j'irai à Vung Tau tous

les lundis, avec Trang qui travaillera pour moi les cours aux nourrices. La formation se fera en plusieurs étapes.

Dans un 1er temps, nous discuterons au cas par cas de tous les enfants, les nourrices ont beaucoup d'interrogations à propos de chaque enfant, il me paraît important de leur apporter des réponses directes qui leur permettront d'immédiatement améliorer la qualité de leurs soins par de simples petits conseils.

Des réponses aux besoins des enfants

Dans un second temps, nous travaillerons sur le bilan du bébé et du jeune enfant. Ceci dans le but de leur apprendre à identifier les problèmes de l'enfant et ainsi choisir des gestes et des techniques spécifiques adaptés.

Enfin, dans un dernier temps, nous apprendrons différentes techniques de rééducation tels que le développement neuromoteur, les étirements, l'installation, le jeu etc. Vous l'aurez compris, il y a beaucoup à faire. Trang et moi sommes très excités par ce nouveau projet qui peut maintenant commencer.

Etienne Descamps

Des lampes solaires pour les villageois



Les lampes solaires ont été distribuées aux villageois de Ta Phin et de Sang Ma Sao où beaucoup de familles sont sans électricité.



Des lampes solaires ont été données aux villageois de Ta Phin et Sang Ma Sao, celui-ci très isolé sans électricité.

Elles s'occupent des séjours solidaires



Lou Cosson

«une aventure humaine»



Marie Aude Vallaud

«donner et recevoir»



Véronique Cognée

«cela en vaut la peine»

Enfance Partenariat Vietnam est née en 2007 de l'intérêt pour le Vietnam de parents adoptifs qui ont souhaité poursuivre l'aide humanitaire apportée aux enfants rencontrés dans ce pays.

Notre association est composée uniquement de bénévoles.

Merci d'être de ceux qui agissent à nos côtés



Comment nous aider, faire un don, devenir membre ou parrain ?

Rejoignez nous grâce à notre site internet www.epvn.org

Feuille de riz

Le bulletin d'information d'EPVN

Directrice de publication :

Florence Cavalier

Coordination et mise en page :

Pascal Roy

Comité de rédaction :

Le conseil d'administration

d'Enfance Partenariat Vietnam